

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 84 (1939)
Heft: 11

Artikel: Choix d'exercices d'instruction individuelle du combattant et d'instruction du groupe au combat destinés à créer les réflexes indispensables
Autor: Brand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-341957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Choix d'exercices d'instruction individuelle du combattant et d'instruction du groupe au combat destinés à créer les réflexes indispensables

La rédaction de la *Revue militaire suisse* a le plaisir d'annoncer à ses lecteurs qu'elle aura le privilège de publier une série d'études exécutées par des officiers du Rgt. inf. 3 pour l'instruction de leur troupe et leur formation personnelle. Un premier article, dû au Lt. Reisser, a paru dans notre numéro d'octobre 1939. Ces travaux ont été faits en dehors du service, sur ordre du Cdt. de Rgt., le Colonel Montfort.

PREMIÈRE PARTIE

INSTRUCTION INDIVIDUELLE DU COMBATTANT.

S'effectue en principe dans le cadre du Groupe, chaque homme étant à tour de rôle exécutant et les autres, spectateurs, arbitres ou inspecteurs.

A. LA PROGRESSION (marche d'approche).

But de l'exercice : Se porter d'un point à un autre par le chemin le plus court mais à l'abri des vues (croquis N° 1).

Ordre : « L'ennemi occupe les lisières du village devant nous. Fus. X., vous partez du couvert où nous sommes (fossé) et vous gagnez la ferme à 500 m. en direction du village. »

Exécution : 1. Examen du terrain (replis, angles morts, talus, haies, fossés, trous d'obus, etc.).

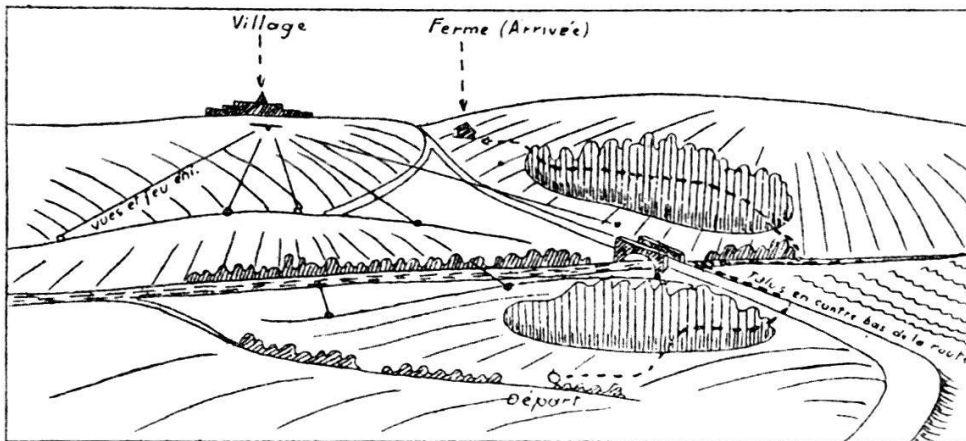
2. Détermination des repères pour ne pas dévier du but.

3. Sortie du couvert, cheminement.

Critique : 1. Du cheminement choisi par chacun (depuis l'emplacement de départ).

2. De l'exécution du mouvement.

Choisir un ou deux cheminements différents et faire exécuter le mouvement par 1 ou 2 h., les autres h. du Gr. se trouvant à un P. obs., figuré, de l'ennemi.



(Croquis N° 1.)

Réflexes à créer : « Je me rends où ? Quelles sont les caractéristiques du terrain ? Où est l'ennemi ? Par où passer sans être vu ? »

B. L'EXPLORATION (de jour).

But de l'exercice : 1. Rechercher l'ennemi.

2. Renseigner.

Ordre : « Je veux savoir si l'ennemi occupe la ferme isolée à 200 m. à droite du village. Fus. X., portez-vous à la ferme et renseignez-moi. »

Exécution : 1. Examen du terrain, détermination des repères, choix du cheminement.

2. Mouvement.

3. Choix des postes d'observation. Observation.

4. Rapport (au point de départ).

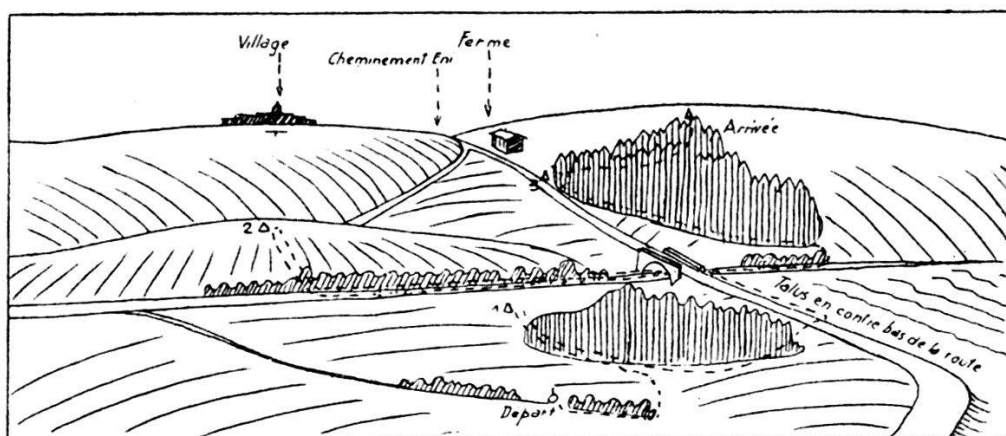
Critique (par comparaison avec l'exercice A) :

1. Du mouvement ; il ne s'agit pas seulement de pro-

gresser à couvert. Il faut *voir* : découvrir sans être découvert.

2. De l'observation.
3. De la transmission du rapport.

Pour cet exercice, exécuté par 2 h., le reste du Groupe est réparti dans le terrain et observe le travail des exécutants : critique.



(Croquis N° 2.)

Observations :

1. Rien.
2. Rouge fortifie le village (rapport).
3. Rien.
4. 2 ennemis se glissent vers la ferme (notre homme fait rapport et s'installe).

Réflexes à créer : « Je veux savoir *quoi* ? D'où puis-je voir et savoir *sans révéler ma présence* ? Sur quoi dois-je renseigner ? » (rapport positif ou négatif.)

Remarque : pour les exercices A et B, de façon à passer du simple au complexe, il est admis qu'aucun feu ennemi ne se déclenche.

C. LA SÛRETÉ.

a) *S'abriter* (utiliser le terrain).

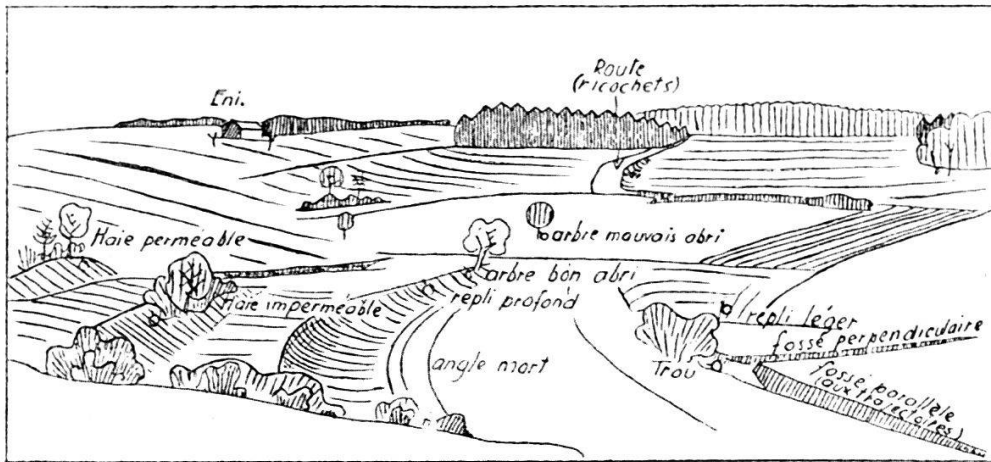
But de l'exercice : Se mettre instantanément à couvert dès qu'on se trouve sous le feu ennemi. (Exercice à effectuer sur un terrain présentant des abris et des couverts variés, voir croquis N° 3.)

Ordre : « A couvert ! »

Exécution : 1. Choix du couvert.

2. Son occupation.

Critique : 1. Le choix : repli du terrain léger, profond (angle mort). Fossé parallèle — perpendiculaire aux trajectoires ennemies. Talus perméable — imperméable aux balles. Haie facilement — difficilement repérable. Arbre abri



(Croquis N° 3.)

insuffisant — suffisant. Trou d'obus, mur, tas de cailloux, fossé longeant une route, ricochets, etc., etc.

2. L'occupation : rapidité — position du corps (trajectoires courbes — tendues).

Chaque homme doit être acteur, puis spectateur et doit donner son avis sur ce qu'il a fait et vu.

Réflexe : « Du feu, à couvert ! »

b) *S'installer* (aménager le terrain).

But de l'exercice : Sitôt à couvert, l'homme organise sa position individuelle au moyen de son outil.

Exécution : 1. Choix de l'emplacement individuel pour s'abriter — pour combattre.

2. Commencement du travail (couché sans s'exposer au feu).

3. Camouflage, utilisation des déblais.

4. Travail en profondeur (croquis N° 4).

Critique : 1. Comment le travail s'effectue (sanctionner les fautes d'un coup de fusil depuis une position ennemie).

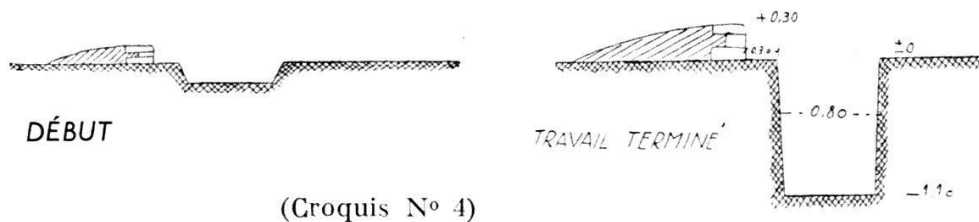
2. Comment se présente (d'en face) le travail terminé.

Pendant la durée du travail, observation par les hommes inoccupés, postés à 3-400 m. (fréquentes relèves).

Réflexe : « L'outil ».

c) *Observer*.

But de l'exercice : Pendant l'installation, et l'installation terminée, l'homme observe et transmet au voisin, au caporal.



Ordre : « Fus. X., vous observez entre le coude de la route blanche et la ferme ! »

Exécution : 1. Observation des particularités du terrain, (voies d'infiltration, postes d'observation, positions de tir possibles de l'ennemi).

2. Estimation sommaire des distances (hausse).

3. Remarques sur les incidents du champ de bataille (tir, déplacements, travaux de l'ennemi, à faire « marquer » par les camarades arbitres).

4. Transmission exacte et concise.

Critique : 1. Voir le terrain « estimé » en le parcourant, vérifier les distances.

2. Comparer les incidents observés et les incidents tels qu'ils auront été joués dans la réalité.

3. Contrôle des transmissions.

Réflexes : « Que dois-je m'attendre à voir ? Où l'ennemi est-il ? Par où peut-il progresser ? Que signifie ce que je vois ? Qu'est-ce qui intéresse mon voisin ? »

d) *Tirer.*

But de l'exercice : L'homme place son arme et son corps judicieusement. Il contrôle son but, tire, touche et recommence. Varier les buts ; organiser le duel au fusil (F. M.) d'un homme contre plusieurs adversaires successifs.

Exécution : 1. L'appui de l'arme, la position du corps.

2. Le but justiciable du feu de notre homme est-il exactement repéré ?

3. Estimation de la distance.

4. Tir ajusté.

Critique : 1. L'arme doit être placée de façon à permettre le tir voulu, commodément pour le tireur. Vérifier la position de la tête, des bras, du corps.

2. L'arme ne doit pas révéler le tireur.

3. Contrôle de la distance.

4. Contrôle des « cibles » successivement prises à partie.

Réflexe : Le « règne du tir ajusté ».

Remarque : Les exercices sous C, a, b, c, sont à exécuter avec un plastron (1, 2 h.) qui sanctionne l'erreur par un coup de fusil ; l'exercice C, d, peut être exécuté à balles, sur ballonnets parsemés dans le champ de tir.

D. L'ATTAQUE.

a) *Le bond.*

But de l'exercice : Apprendre à l'homme à préparer le bond en réfléchissant d'abord, en tendant ses muscles ensuite. Surprendre le tireur ennemi à l'affût ; disparaître avant qu'il ait eu le temps de réaliser.

Ordre : « Préparez le bond ! — Bond ! — En avant ! »

Exécution : 1. Préparatifs du bond : Observer ce qui se passe sur le champ de bataille ; l'ennemi est-il attentif ou distrait ? Reçoit-il du feu ? Est-il occupé à surveiller notre secteur voisin ?

Préparer l'équipement, le sac (arrimage de l'outil), les cartouchières, le casque, l'arme, les grenades.

2. Tendre ses muscles : Prendre la position la plus aisée pour bondir, assurer au sol la ferrure des souliers, choisir l'appui solide pour les mains.

3. Viser de toute sa volonté le but à atteindre.

4. Bondir.

5. Trouver immédiatement à l'arrivée la position du corps à couvert.

Critique : 1. De la préparation mentale : l'homme sait-il à quel moment le bond se fera dans les meilleures conditions ? L'ennemi qui le guette est-il sous le feu de nos propres troupes (infanterie, artillerie) ?

Notions de *l'appui de feu*.

L'ennemi est-il distrait par autre chose ?

2. De la préparation de l'équipement (faire stopper l'homme en train de bondir, l'inspecter).

3. De la préparation du corps prêt à bondir (si le terrain s'y prête, le départ du bond se fait mieux de la position accroupie que de la position couchée).

4. Du choix du point d'arrivée ; est-il en direction ? à couvert ? à bonne distance ?

5. De la façon dont se fait le mouvement (vitesse).

6. De l'occupation du nouvel abri (voir C, lettre a).
Sanctions du fusil ennemi.

Réflexe : « Suis-je prêt ? jusqu'où bondir ? Il faut que j'atteigne ce couvert devant moi ! Départ ! »

b) *Ramper*.

But de l'exercice : apprendre à l'homme qu'on *bondit* en terrain découvert, qu'on *rampe* à couvert (angle mort, fossé, talus) toutes les fois que le couvert ne permet pas de progresser normalement (voir A).

Exécution : 1. Examen du terrain dans la direction imposée.

2. Choix du trajet à parcourir en rampant.

3. Préparation de l'équipement ; façon de tenir l'arme.

4. Adaptation du corps à la hauteur du couvert.

5. Choix de l'abri à l'arrivée.

Critique : 1. Du trajet utilisé. L'homme a-t-il rampé là où c'était nécessaire de le faire ?

N'a-t-il pas rampé aux vues de l'ennemi, alors qu'il aurait dû bondir ? N'a-t-il pas rampé inutilement où il pouvait marcher ou courir, le corps dressé ou incliné en avant ?

De *a* à *b*, il faut ramper sur les coudes (fossé de moyenne profondeur).

En *b*, préparer le bond pour atteindre l'angle mort.

De *b* à *c*, bondir.

En *c*, respirer et cheminer le corps s'inclinant toujours davantage en direction de *d*.

En *d*, se mettre à terre et ramper en se collant au sol jusqu'en *e*.

En *e*, préparer le bond.

De *e* à *f*, bondir, atteindre le talus *f* et s'y installer (voir croquis N° 5).

2. De l'équipement ; de la façon de tenir son arme.

3. De la manière dont l'homme a rampé. A-t-il fait jouer à la fois ses coudes et ses genoux ?

4. De l'installation à l'arrivée (voir *C*, lettre *a*). Sanctions du fusil ennemi.

Réflexe : « Progresser normalement ou bondir me ferait repérer, il faut ramper ».

c) *L'appui de feu*.

But de l'exercice : apprendre à l'homme, dans le cas le plus simple, la coordination constante et nécessaire entre ceux qui tirent et ceux qui avancent.

Ordre : « A l'ouverture du feu, la section voisine attaquera ».

Exécution : 1. Installation du tireur dans un abri ayant un champ de tir (voir *C*, lettre *d*).

Désignation d'un but (plastron).

2. Un camarade (d'une section voisine décalée latéralement) que le tireur peut voir est prêt à faire un bond en direction du but.

3. Le tireur ouvre le feu, le camarade bondit.

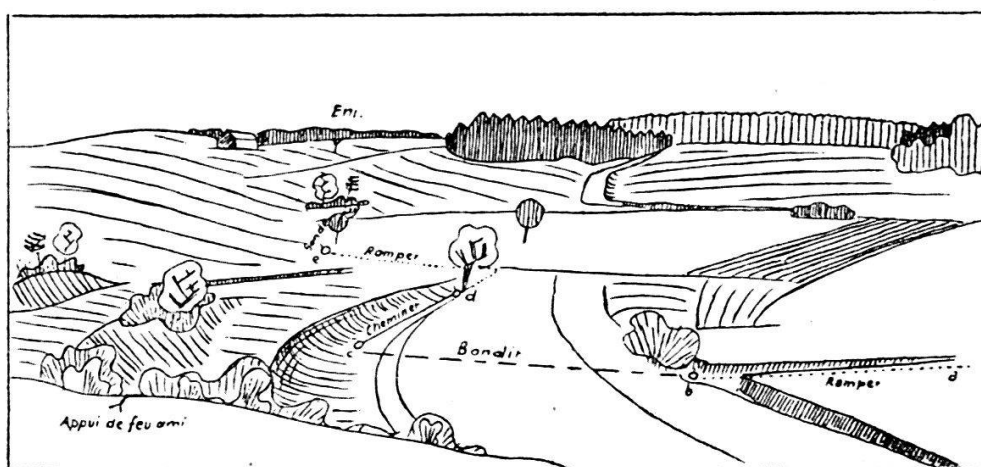
Renouvellement de l'exercice une ou deux fois (bonds successifs *b-c* et *e-f* du croquis N° 5).

Critique : 1. De l'installation.

de la visibilité du but.

de la correction technique du tir.

2. Du synchronisme entre l'ouverture du feu et le mouvement entre la fin du bond et l'arrêt du tir.



(Croquis N° 5.)

Réflexe : « Notre section prend sous son feu son objectif ; le voisin se précipite en avant ».

d) *L'assaut* (fusil, F. M.).

But de l'exercice : apprendre à enlever une position ennemie par le mouvement et par le feu à bout portant, puis à s'installer à la place de l'adversaire.

Ordre : « Préparez l'assaut... A l'assaut ! A moi ! »

Exécution : 1. Préparatifs dans la position de départ (marquer un appui de feu pendant cette préparation).

2. Arrêt du tir de l'appui de feu : l'assaillant bondit hors de son abri et se précipite en direction de l'objectif, l'arme prête à tirer.

3. Tir debout (un instant d'arrêt pour viser avec le fusil — en continuant à avancer avec le F. M.) contre tout

ce qui apparaît dans la position ennemie (plastron : deux à trois cibles dans la tranchée ou élément de tranchée).

4. Occupation de la position.

5. Aménagement immédiat de cette position en la retournant contre l'ennemi.

Critique : 1. Des préparatifs (l'équipement a-t-il été vérifié ? l'homme est-il orienté sur sa direction et sur sa tâche ?)

2. Du départ de l'assaut (effet de surprise).

3. De la progression.

4. Du tir (école de sang-froid).

5. De l'occupation et de l'organisation de la position enlevée (parer au contre-assaut).

Réflexe : « Parvenir à tout prix au but ; maîtriser ses nerfs pour tirer et tuer ; organiser la position conquise : récompense de l'effort et sécurité ».

L'assaut (grenade).

But de l'exercice : apprendre à utiliser la grenade offensive en repérant l'emplacement favorable pour le lancement.

Exercice : 1. Bondir hors de l'abri.

2. Se jeter en avant jusqu'à l'emplacement (abri, couvert, trou d'obus) à bonne portée.

3. Choisir les buts successifs.

4. Agir en liaison avec les fusiliers et les F. M.

Critique : 1 à 3. Comme pour l'assaut des fusiliers et F. M.

4. Du choix de l'emplacement pour le lancement des grenades.

5. De la coordination avec la progression des Fus. et F. M. (choix des buts à distance suffisante de nos propres troupes).

6. Du nettoyage et de l'occupation de la position enlevée.

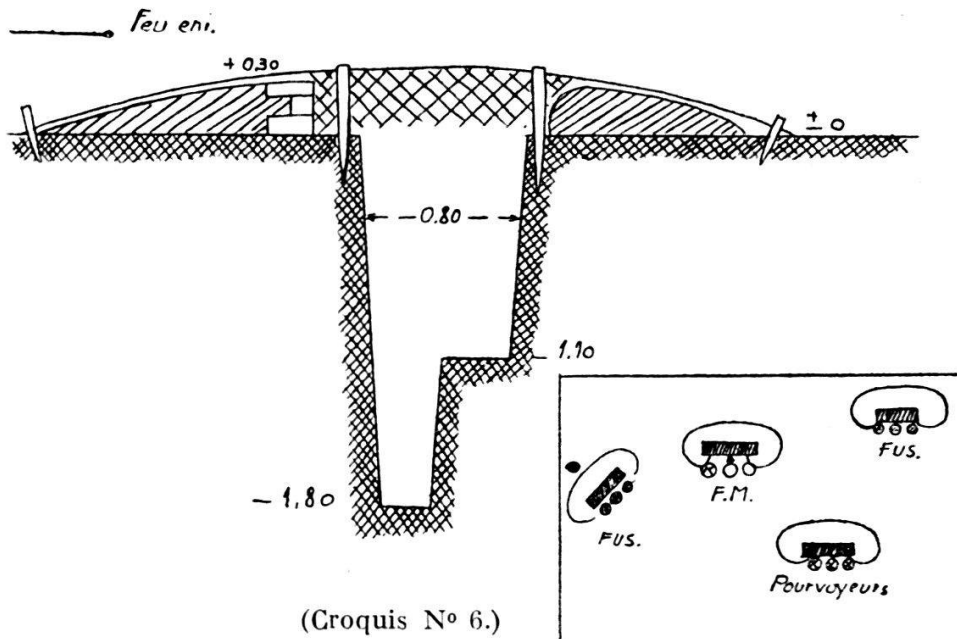
Réflexe : « Voir vite et garder son sang-froid pour toucher au bon endroit ».

Remarque : à exercer avec un plastron de 2-3 cibles et en liaison avec deux camarades fusiliers et un F. M.

E. LA DÉFENSE.

a) S'organiser (pour tenir).

But de l'exercice : On a appris précédemment à s'installer sous le feu, dans l'idée d'une mission improvisée et tem-



poraire. Dans la défense, l'installation devient l'organisation en vue de *tenir* et de durer. Elle se fait hors des vues et du tir ennemi, par *équipe fusiliers* et par *équipe F. M.* Le choix de l'emplacement n'est plus livré à l'initiative du combattant isolé. Ce choix est effectué par le chef. Il est imposé par le *plan de feu* (v. l'instr. du Groupe au combat) (croquis N° 6).

Ordre : « Votre équipe s'installe pour prendre sous son feu le secteur entre la corne de bois de sapins noirs et la ferme à la façade blanche (inclus) ».

Exécution : 1. La mission est donnée ; le choix de l'emplacement, du ou des divers emplacements de rechange, n'est qu'une déduction logique.

2. Construction de l'abri (voir C, lettre b)).
3. Souci de la liaison avec les voisins (transmission des ordres, de l'observation, ravitaillement).
4. S'organiser pour durer.

Critique : 1. Du choix de l'emplacement. Chaque homme doit comprendre le pourquoi de ce choix : tenir l'ennemi au bout de sa lance ; la position choisie permet-elle de tirer exactement à l'endroit prescrit ?

- d'où peut provenir le feu de surprise de l'adversaire ? (l'emplacement choisi permet-il de voir ce qui peut survenir non seulement de front, mais encore sur les flancs ? la position en « hérisson ») ;
- en cas d'attaque par les chars, l'emplacement choisi permet-il d'échapper à leur action pour les laisser passer et de tendre une embuscade à l'infanterie qui les suit ?

2. De la construction de l'abri.

- position favorable pour tirer (fusil, F.M.) et lancer les grenades ;
- niche du côté de l'ennemi pour échapper au tir plongeant (des mortiers, de l'art. à tir courbe, des chars) ;
- orifice supérieur étroit et étayé pour permettre au char de passer sans combler et ensevelir le défenseur ;
- camouflage (faire juger par tous les hommes — placés à 50/100 m. en face — les divers systèmes de camouflage adoptés) ;
- étayage en profondeur ; précautions contre les éboulements et l'inondation.

3. De la liaison, par la voix, par le geste, avec le chef ou avec les voisins, de la construction des boyaux qui relieront entre eux les trous d'équipes.

4. De l'installation en vue du ravitaillement et du repos.

Réflexe : « Pouvoir vendre chèrement sa peau ».

b) *Combattre*.

But de l'exercice : Faire rendre le maximum à l'arme individuelle.

Exécution : 1. Connaître exactement les distances de tir ; la portée possible de la grenade.

2. Connaître dans tous ses détails l'avant-terrain dans le secteur des voisins immédiats.

3. Prévoir les réparations à l'abri.

4. Organiser la fixation de l'arme pour le tir ajusté (de nuit ; par le brouillard).

Critique : 1. De l'estimation des distances en parcourant le terrain.

2. De l'étude de l'avant-terrain (vérifier les positions possibles de l'ennemi, les angles morts, les cheminements favorables pour l'assaillant ; « jouer » l'ennemi).

— de la compréhension de la tâche du défenseur et de celle de ses voisins.

— des réactions du défenseur en cas d'incident (a-t-il prévu les incidents possibles ? a-t-il réfléchi à la conduite à tenir dans les divers cas ?).

3. Des initiatives prises ou prévues pour parer aux destructions partielles de l'abri, à son envahissement par l'eau ?

4. De la fixité de l'arme pour le tir ajusté et de l'exactitude de la visée.

Réflexe : comme ci-dessus.

II^e PARTIE

INSTRUCTION DU GROUPE AU COMBAT.

Remarque préalable : On mettra l'accent sur le fait que l'instruction du combattant est la *base nécessaire* de l'instruction du groupe.

A. LA MARCHÉ D'APPROCHE (à proximité de l'ennemi).

a) *Les diverses formations.*

But de l'exercice : apprendre au chef du groupe à choisir

la formation appropriée au terrain pour progresser à couvert.

1. *La colonne de tirailleurs.*

Ordre : « Une patrouille ennemie est signalée dans le village devant nous. Notre groupe gagne, à couvert, la ferme et s'y installe ».

« En colonne de tirailleurs, à moi ! »

Exécution : il s'agit d'effectuer, en groupe, le trajet du croquis N° 1.

Critique : 1. De la mise en mouvement du groupe (formation de la colonne de tirailleurs).

2. De la sortie du couvert par chaque homme.

3. Des distances adoptées.

(Faire stopper le groupe en cours de route et contrôler.)

Réflexes : Chaque homme doit observer ce qu'il a appris dans la progression individuelle et se préoccuper *en outre* de la cohésion avec ses camarades.

2. *L'essaim de tirailleurs.*

Ordre : « Notre groupe gagne la 2^e crête devant nous et s'y installe. En essaim de tirailleurs, marche ! »

Exécution : Les fus. de la 1^{re} équipe servent d'éclaireurs. L'équipe F.M. progresse à la distance qui lui permet de ne pas être surprise. La 2^e équipe fus. est prête à intervenir latéralement (faire naître latéralement un incident, coup de feu, que la 2^e équipe liquide). Les pourvoyeurs suivent.

Critique : 1. De la formation au départ.

2. De l'accomplissement par la 1^{re} équipe fus. de sa mission d'éclairer.

3. Des distances, des intervalles.

4. De l'attention de la 2^e équipe fus.

5. De la progression des pourvoyeurs.

6. En général, de la cohésion du groupe.

Réflexe : « Le travail de *tous* au profit de *l'arme collective* ».

B. L'EXPLORATION (la patrouille, de jour).

But de l'exercice : Coordination de la progression (A), de l'observation, de la transmission, du renseignement.

Ordre : « Je veux savoir si la ferme à droite du village est occupée. Vous vous installez à la ferme ou à proximité immédiate » (croquis N° 2).

Exécution : 1. Détermination du cheminement et des points d'où se fera l'observation.

2. Mise en mouvement.

3. Répartition des tâches.

4. Observation et rapport au chef de groupe.

5. Transmission des renseignements (négatifs et positifs).

Critique : 1. De l'appréciation du cheminement et des postes d'observation successifs.

2. De la progression.

3. Des tâches confiées à chaque homme.

4. De la régularité et de la clarté des rapports vers l'arrière.

Réflexes : « Voir sans être vu, savoir, renseigner ».

C. LA SÛRETÉ.

a) *La mise* « à couvert ».

But de l'exercice : Dans le cadre du groupe, obtenir le coup d'œil nécessaire pour que chacun, sans gêner son camarade, gagne instantanément le couvert le plus proche.

Ordre : « A couvert ! »

Exécution : 1. L'exemple du chef, qui doit sans hésitation choisir lui-même le couvert le plus caractéristique.

2. Répartition des couverts.

3. Leur occupation.

Critique (voir chapitre correspondant dans l'instruction du combattant).

Réflexe : « Chacun son couvert, un couvert pour chacun ».

b) *L'installation improvisée.*

(Reprendre, *par équipe*, le travail enseigné au combattant isolé.)

c) *La Grand' Garde.*

Exécution : 1. Etude de l'avant-terrain.

2. Détermination du ou des points à tenir sous le feu.

3. Détermination du rôle et de la place de chacun.

4. Fixation des armes.

5. Continuation de l'installation la nuit tombée.

6. Liaison avec les voisins, l'arrière.

Critique : 1. Du parti tiré par le chef de groupe de la position qui lui a été assignée.

2. De l'orientation des hommes (missions, configuration du terrain, distances, voisins).

3. De l'emploi des armes (du rôle assigné à l'arme et des moyens employés pour remplir ce rôle).

4. De la répartition des tâches (pendant le repos, pendant le combat).

5. De l'organisation de la sûreté de la grand'garde.

6. De l'organisation de la liaison.

d) *Le poste de sous-officier.*

But de l'exercice : Enseigner la différence entre surveillance temporaire ou permanente. Se replier ou tenir. (Faire ressortir la différence entre la grand'garde — tâche autonome — et le poste de sous-officier, installé au profit de la Cp. avp.)

Exécution : 1. Fixer le rôle de surveillance du poste et faire comprendre le *pourquoi* du caractère temporaire de la tâche assignée.

2. Installation.

3. Liaison.

4. Axe pour le décrochage éventuel.

Critique : 1. De la surveillance au *profit* de la Cp. d'avp.

2. De l'orientation des hommes.

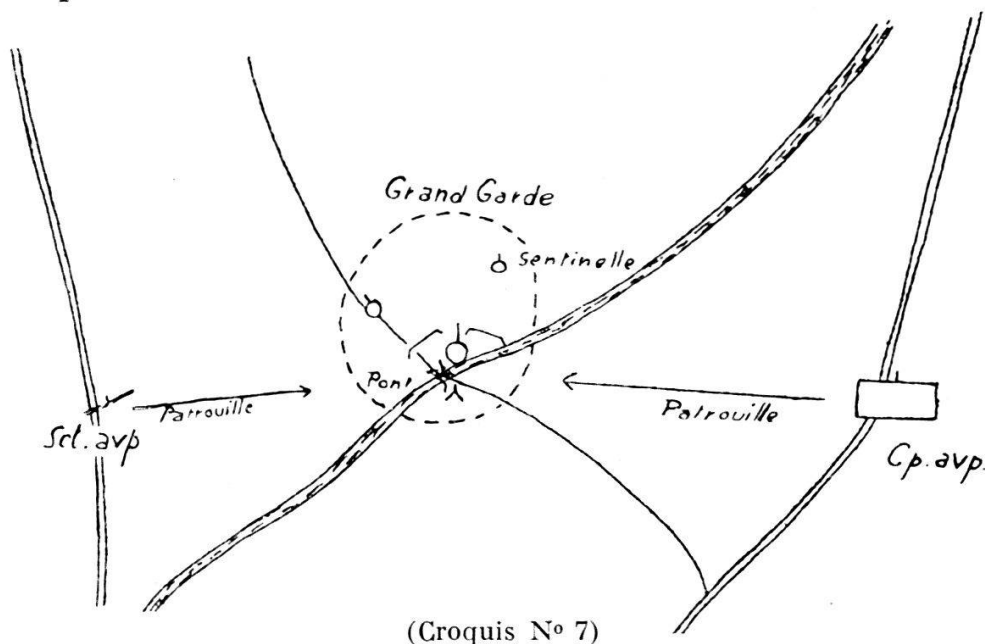
3. De l'installation, de la liaison.

4. De la préparation et de l'exécution du décrochage sur la position de repli.

e) *Le poste d'écoute.*

But de l'exercice : former les hommes par équipe de 2 ou 3, à observer *de nuit*, à apprécier les formes et les bruits.

Exécution : 3 hommes dans un élément de tranchée, mis en place à la nuit tombante :



1. Appréciation du terrain et de ses formes avant la nuit (distances, formes caractéristiques : bois, haies, chemins).

2. Observation la nuit venue (un plastron crée des incidents : une lampe s'allume, un homme rampe, un coup est tiré).

3. Transmission des observations.

Critique : 1. Faire décrire par les hommes du poste d'écoute le terrain qu'ils avaient à observer — puis contrôler, le lendemain, de jour.

2. Comparer les observations transmises et les incidents réels créés par le plastron.

Réflexe : « La sécurité de mes camarades et la mienne dépendent de ce que j'observe ».

D. L'ATTAQUE.

a) *Le bond collectif.*

But de l'exercice : faire converger toutes les volontés des hommes du groupe sur :

- l'ordre du chef de groupe ;
- l'objectif à atteindre ;
- la nécessité de surprendre l'ennemi.

Ordre : « Votre groupe fait un bond jusqu'à la haie devant nous. Préparez le bond ! Bond, marche ! »

Exécution : 1. Préparatifs (tous les muscles bandés, l'équipement en ordre, l'arme bien en mains).

2. La cohésion (chacun a *son* objectif, tient compte des voisins — pas de cafouillage !)

3. Bondir.

4. Trouver immédiatement à l'arrivée l'objectif visé.

Critique : 1. De la façon dont le chef de groupe a choisi l'objectif et l'a désigné.

2. De la façon dont il a choisi son moment (au déclanchement du feu des voisins : notion de l'appui de feu).

3. De l'exécution du bond par chaque homme (faire stopper le groupe à mi-course, l'inspecter).

4. Du choix des objectifs individuels.

5. De la répartition des hommes à l'arrivée.

Réflexes : le groupe doit bondir « comme un seul homme ».

b) *L'appui de feu.*

But de l'exercice : Apprendre au groupe la solidarité nécessaire entre le feu et le mouvement.

Exécution : 1. Installation de l'appui de feu.

2. Orientation sur le bond que doit faire le voisin.

3. Déclanchement du tir et arrêt dès le bond effectué (à exercer avec 2 groupes qui sont censés appartenir à 2 sections, voire à 2 compagnies différentes).

Critique : 1. De l'installation, qui doit tenir compte du voisin.

2. De la liaison — par la vue — entre le déclanchement du tir (qui provoque le bond du voisin) et la fin du bond (qui provoque l'arrêt du tir).

Réflexe : « C'est le tir de notre F.M. qui a permis à nos camarades d'arriver sains et saufs au ruisseau ».

c) *L'assaut.*

But de l'exercice : apprendre au groupe à surgir de son abri, à courir sur la tranchée ennemie, à tirer à bout portant, à occuper la position de l'adversaire et à la retourner contre lui.

Exécution : 1. Préparatifs (admettre que la position ennemie est battue par notre feu — armes automatiques, artillerie : pétards).

2. A un moment fixé d'avance (arrêt du tir de notre artillerie), l'ordre est donné « A l'assaut ! »

3. Chaque tireur choisit sa cible (plastron, mannequins) dans la tranchée ennemie (*tranchée réelle*).

4. Tir (comme enseigné dans l'instruction individuelle : fusil, F.M., grenades).

5. Occupation de la position.

6. Aménagement de la position à l'envers.

Critique (voir instruction individuelle).

Mettre l'accent sur la coordination nécessaire entre tous les assaillants.

Réflexe : « A chacun de nous, successivement, une cible. Il faut que nous prenions la place de l'adversaire. »

E. LA DÉFENSE.

a) *Le plan de feu.*

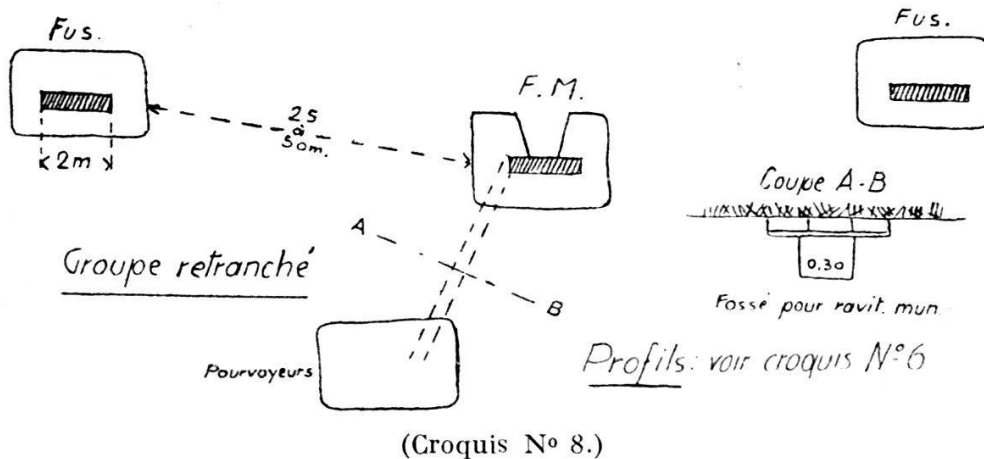
But de l'exercice : Le groupe doit faire en sorte qu'un terrain donné soit *infranchissable* à l'ennemi.

Exécution : 1. Etude motte par motte du terrain justiciable du feu de notre groupe.

2. Détermination du feu destiné à chacune des parties de ce terrain (fusils, F.M., grenades).

3. Choix des emplacements de tir.

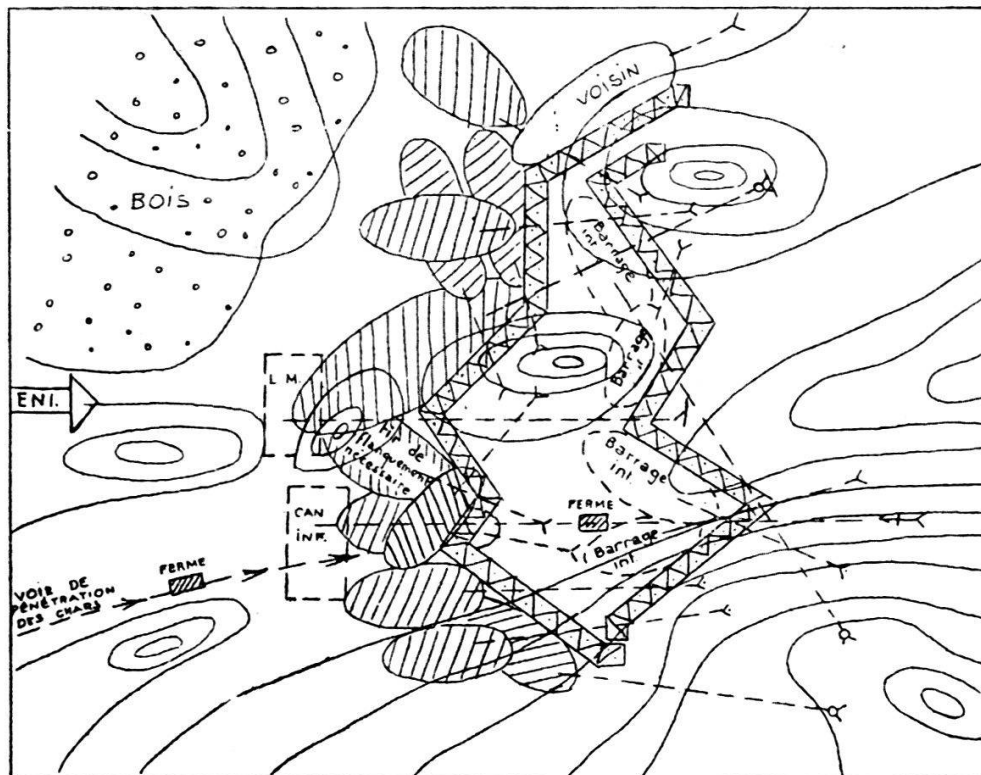
Critique : parcours du terrain compris dans le plan de feu du groupe « jouer » l'ennemi.



Réflexe : « Créer la zone de mort ».

b) *L'organisation de la position.*

(Voir l'organisation étudiée à l'occasion de l'instruction du combattant et schéma ci-dessus.)



c) *Le combat.* (Voir les principes de l'instruction individuelle du combattant.)

Remarque : Cet exercice final doit montrer la synthèse de tous les moyens dont dispose le défenseur dans le cadre de la compagnie (éventuellement du bataillon).

Le groupe doit acquérir la notion de solidarité de toutes les armes dans la défense (voir croquis N° 9).

Il faut prévoir un exercice de Cp. (de Bat.) où le Groupe F. M. pourra constater qu'il est *un des éléments nécessaires* d'un système défensif auquel participent les Mitr., les Lm. et Can. inf. (voir la gerbe du F. M. qui comporte, pour l'étanchéité du front d'arrêt, un tir de flanquement *nécessaire*).

Mobilisation générale, octobre 1939.

Le Cdt Bat. inf. 13 :

MAJOR BRAND.
